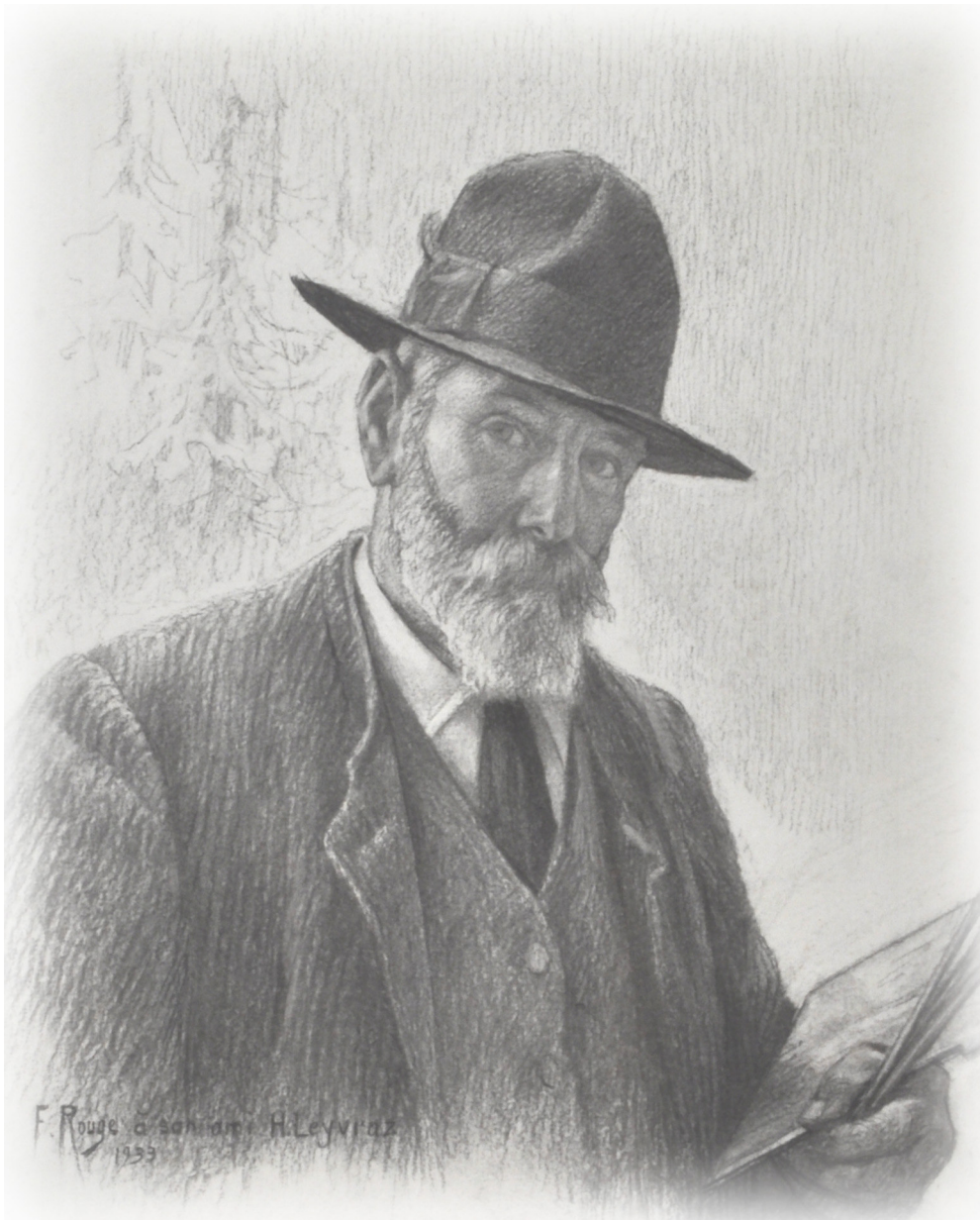


En bref ...



Frédéric Rouge

Pour plus de détails, consultez le site internet

www.frederic-rouge-peintre.ch

Chronologie du peintre Frédéric Rouge (1867 – 1950)

- ♦ 1867, le 27 avril, naissance de Frédéric Rouge à Aigle.
- ♦ 1881, décès de sa sœur, Jenny, à l'âge de 16 ans.
- ♦ 1884, diplôme de premier prix de l'Ecole des Beaux-Arts de Bâle
- ♦ 1884 - 1887, les hivers à Paris, à l'Académie Jullian
- ♦ 1885, stage à Soleure chez le peintre d'histoire Walter Vigier
- ♦ 1886, portrait d'Urbain Olivier
- ♦ 1887, retour à Aigle où son père lui fait construire un atelier.
- ♦ 1888, exposition du portrait d'Urbain Olivier au Salon de Paris, grand succès.
- ♦ 1890, il séjourne quelque temps à Florence, portrait d'un « Cardinal ».
- ♦ 1890, « Le retour du bûcheron » et les « Chevaux dans la plaine du Rhône » (Musée cantonal des Beaux-Arts Lausanne).
- ♦ 1893, fameuse scène du « Récit de chasse ».
- ♦ 1901, « Une agonie dans les Alpes » est refusée par le jury de l'Exposition nationale suisse des Beaux-Arts à Vevey. Le tableau sera acheté par le Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne.
- ♦ 1903, Frédéric Rouge acquiert la propriété « Les Cèdres » à Ollon et y fait construire un atelier.
- ♦ 1905, à 38 ans, il épouse Marguerite Tauxe, qui est dix-sept ans plus jeune que lui.
- ♦ 1906, naissance de Marthe, sa première fille
- ♦ 1907, naissance de Juliette, sa deuxième fille, trisomique.
- ♦ 1908, «Le Braconnier » (Musée Jenisch)
- ♦ 1912, « Vie et mystère » ...
- ♦ 1914, « Souvenir de la mobilisation de l'armée suisse »
- ♦ 1915, les « Dernières nouvelles »
- ♦ 1916, la « Ferme vaudoise »
- ♦ 1916, naissance de Liliane, sa troisième fille
- ♦ 1917, les « Fées de Nervaux »
- ♦ 1918, Les « Alpes vaudoises » depuis Huémoz (grand format)
- ♦ 1919, « Retour au foyer » après la mobilisation de 14-18.
- ♦ 1920, la « Mare d'Illarsaz » suscite d'élogieux compliments dans la presse.
- ♦ 1922, « Soir dans la Plaine du Rhône », Dents du Midi au coucher de soleil (grand format)
- ♦ 1922, les « Dents du Midi », lever de soleil (grand format)
- ♦ 1923, décès de sa fille Juliette, à 15 ans et demi, victime de la tuberculose.
- ♦ 1924, Exposition F. Rouge au Musée Arlaud, 70 toiles et dessins, avec un écho très favorable dans la presse.
- ♦ 1926, les « Vitraux pour l'Eglise de Vionnaz ».

- ♦ 1929, tirage à 5 exemplaires d'un livre de très grand format, avec des « Notes sur le peintre Frédéric Rouge » écrites à la main par Georges Addor, chancelier de l'Etat de Vaud.
- ♦ 1933, en novembre, sortie du livre « Cinquante ans de peinture – Frédéric Rouge » éd. Freudweiler-Spiro Lausanne, préface et étude de Georges Addor. Très bel ouvrage.
- ♦ 1934, très belle scène du « Retour des vendanges », propriété du CFV, puis de la BCV.
- ♦ 1937, F. Rouge a 70 ans, il peint un grand nombre d'œuvres, par ex. « Les deux chemins ».
- ♦ 1939, grande peinture murale en l'Eglise d'Ollon : « Le semeur sortit pour semer ».
- ♦ 1941, le « Temple d'Aigle » avec la pointe Bellevue.
- ♦ 1944, dernier portrait, son petit-fils Bernard...
- ♦ 1947, le 27 avril, grande fête pour les 80 ans de Frédéric Rouge aux « Cèdres » à Ollon. Tout le village est présent pour fêter « son » peintre.
- ♦ La même année, Frédéric Rouge est opéré de la cataracte. Il ne peut plus peindre, pour lui, c'est la fin... Il fait une dernière tentative qu'il signe « F. Rouge ex-peintre » ! On peut voir dans cette œuvre non datée un rocher, mais si l'on regarde bien, c'est un vieillard qui s'endort...
- ♦ 1949, Frédéric Rouge est de plus en plus « paralysé », il ne quitte plus guère son lit.
- ♦ 1950, le 13 février, décès de Frédéric Rouge chez lui, aux « Cèdres ».

* * * * *



« Mon premier paysage »
peint par F. Rouge alors
qu'il avait 18 ans (1885) !
Cette œuvre témoigne
de la grande maîtrise de
Rouge dès son plus jeune
âge.

Notices biographiques

Frédéric Rouge naquit à Aigle le 27 avril 1867. Son père, Jean-Samuel Rouge, possédait une fabrique de chaussures et employait une quinzaine d'ouvriers. Sa mère, très cultivée, avait été institutrice en Russie, jouait du piano et dessinait avec talent. Frédéric fut un des premiers élèves du Collège d'Aigle, mais aux études il préférait le dessin. Il avait encore trois demi-frères beaucoup plus âgés que lui, chasseurs et pêcheurs en cette plaine du Rhône non encore endigué, et il rêvait aussi de se joindre à eux.

A 16 ans, il entre à l'Ecole des beaux-arts de Bâle, où il obtiendra, à 17 ans, un premier prix. Il y reste encore 5 mois, mais c'est Paris qui l'attire. En 1884, Paris à l'Académie Jullian, dans l'atelier de Boulanger. Au printemps de l'année suivante, il fait un stage à Soleure chez le peintre d'histoire Walter Vigier, « qui a fait de grandes choses », nous dit Rouge. Puis il repasse les deux hivers suivants à Paris. Il apprécie beaucoup la vie du quartier latin, avoue-t-il lors d'une interview datant de 1946. Et en 1887, il se fixe à Aigle où son père lui installe un atelier.

En 1890, il fait encore le voyage de Florence, où il restera quelques semaines et où il peint un admirable portrait d'un cardinal.

Pour se faire connaître, Rouge cherche à faire le portrait d'une personnalité et son choix se fixe sur l'écrivain Urbain Olivier, ce qui donna un échange de lettres fort intéressantes. Le portrait d'Urbain Olivier fut exposé au Salon de Paris de 1888 et rapporta à son auteur une médaille d'or et plusieurs articles élogieux. Cette réputation de portraitiste le fera entrer dans bien des familles de l'aristocratie lausannoise.

En 1903, il acquiert la propriété « Les Cèdres » à Ollon, dans laquelle il a fait construire un atelier avec verrière. Deux ans plus tard il épouse Marguerite Tauxe, qui a dix-sept ans de moins que lui. Sa femme sut le comprendre et l'aider, lui qui n'avait pas du tout le « sens des affaires »... Elle fit des miracles dans son jardin potager et en tenant les cordons de la bourse !

En 1924, Rouge réunit une septantaine d'œuvres déjà disséminées chez des particuliers ou dans des musées pour une magnifique exposition au Musée Arlaud. La seule exposition qu'il a organisée de son vivant, qui remporta un grand succès.

En 1929, Georges Addor, chancelier de l'Etat de Vaud de 1900 à 1934 rédige ses « Notes sur le peintre Frédéric Rouge » comme préface d'un gros ouvrage tiré en cinq exemplaires. C'est une analyse clairvoyante de la peinture de Rouge et les reproductions sont d'une excellente qualité. En 1933 sort de presse « Cinquante ans de peinture », très beau livre avec des textes pertinents de Georges Addor aussi.

En 1942, la ville d'Aigle le nomme « citoyen d'honneur » tandis que le 27 avril 1947, c'est tout le village d'Ollon qui fête les 80 ans de « son » peintre.

Et le 13 février 1950, Frédéric Rouge décède dans sa maison « Les Cèdres ».

L'art de bien peindre n'est-il pas de savoir donner l'illusion ? En se penchant sur quelques toiles de Rouge, on est souvent frappé du coup de pinceau et de la touche de couleur qui font tout leur effet lorsqu'on s'éloigne un peu de la toile. Rouge disait encore : « La peinture n'est pas une copie exacte, mais une interprétation de la nature ».

* * * * *

La Fondation Frédéric Rouge

La Fondation Frédéric Rouge a été créée en 2008 à l'initiative de deux petits-fils du peintre ainsi que de la Commune d'Aigle, qui a soutenu ce projet dès son origine. Frédéric Rouge étant né à Aigle, il tenait à cœur à la Fondation et à la Commune d'Aigle de trouver un lieu d'exposition sur le territoire aiglon. C'est chose faite avec le magnifique espace de la Maison de la Dîme, en face du

Château d'Aigle. A terme, il est prévu que la collection de la Fondation soit déplacée au centre ville, dans les locaux de l'ancien hôtel de ville, en face du bâtiment de l'administration communale, qui disposeront de conditions climatiques stables.

Le but de la Fondation Frédéric Rouge est de faire connaître le travail de ce peintre du Chablais, à cheval entre le XIXe et le XXe siècle. Par le biais d'expositions régulièrement renouvelées, différents thèmes chers à Rouge seront abordés : le portrait, qui l'a fait connaître du public et les affiches, dessinées pour la plupart sur commande, qui ont également contribué à sa notoriété ; la peinture de paysage, à laquelle il revient régulièrement ; les dessins pour des vitraux et aussi les fusains et aquarelles, genres qu'il appréciait beaucoup.

La Fondation souhaite pouvoir montrer la plus grande variété de réalisations du peintre et, dans la mesure du possible, les exposer en parallèle avec des œuvres de ses contemporains. L'idée serait aussi d'exposer les travaux d'artistes plus récents qui travaillent sur des thématiques similaires.

Nous tenons à remercier chaleureusement la Commune d'Aigle pour son investissement, ainsi que l'Association du Château d'Aigle (ACA), qui ont très agréablement collaboré à la mise en œuvre de ce beau projet.

* * * * *



« Les Muverans » peints par Frédéric Rouge à l'âge de 76 ans (1943)

Rouge n'a pas changé de style sa vie durant.

* * * * *